

« POUR MAMAN »

Après les vibrants hommages rendus à Maman pour sa vie professionnelle et associative, je vais vous dire quelques mots de la femme, de la mère, et qui sait... peut-être vous livrer quelques confidences.

Maman est née au pied de la montagne Pelée dans la commune d'Ajoupa-Bouillon, au milieu de la luxuriante végétation du Nord. Ce climat humide affectera très tôt ses voies respiratoires, et dès lors lui permettra de mener son premier combat, celui de la santé. Il sera suivi tout au long de sa vie par de nombreuses luttes dans lesquelles elle développera une énergie sans cesse croissante, connue et reconnue de tous, et qui lui vaudra le surnom de « Tante Cyclone »... Nous taisons le nom des impertinents !

Maman a grandi...un peu... pas beaucoup... Je reprends : Maman a grandi au sein d'une famille aimante. Petite dernière d'une fratrie pour laquelle les notions de solidarité familiale et d'amour de son prochain ont donné du sens à sa vie et à ses actions. Maman représente la force et la joie de vivre dans une époque éprouvée par la guerre, ses restrictions, ses privations dans une île subissant un blocus ; une orange à Noël, les robes des sœurs aînées retailées, le mot d'ordre étant : récupération, on « *customize* » avant l'heure.

Toute jeune, elle a alors 6 ans lorsque sa jeune sœur Gilberte, de 18 mois sa cadette ferme les yeux, et pas encore 14 ans lorsque son papa Ernest à son tour quitte cette terre. Ces épreuves, qui brisent bien des hommes et des femmes, l'ont construite solide, debout, courageuse, pleine d'un formidable optimisme devant le défi qu'est la vie. Elle se forge un sacré caractère qui, un jour d'école, lui vaudra un rappel à l'ordre de son institutrice bien aimée, Dédette ZEPHIR : « *Mademoiselle VIVIES, baissez les yeux !* ».

Maman a décidé d'être acteur de sa vie. Mettre un pied devant l'autre, facile. Elle a appris à se lever tôt, se coucher tard, ne rêver que si ce rêve peut devenir réalité, construire pierre après pierre comme à Leyritz ou à la Frégate, faire et faire faire, ne jamais baisser les bras. Maman, boule d'énergie, sait mettre en action celle des autres, « demandeuse, commandeuse », exigeante, elle va jusqu'au bout, jusqu'à l'obtention totale de ses projets. Maman sait pour cela remuer ciel et terre, car pour déplacer les montagnes sa volonté s'appuie sur une foi solide.

Maman sait choisir. N'a-t-elle pas charmé et épousé le plus beau, le plus gentil, le plus compréhensif et patient des hommes, qui l'aura encouragée et accompagnée dans ses projets même les plus improbables ?

Maman sait donner, nous en sommes tous les trois, ses enfants, le témoignage vivant, de l'attention, de l'amour, le sens du devoir, un avenir, le goût de recevoir, et bien plus encore. Et puis, maman ne laisse personne derrière elle, personne sur le bord du chemin.

Je rends hommage à sa générosité et son goût des autres.

Elle garde le contact avec tous et chacun. Ceux de l'Ajoupa qu'elle continue à visiter et à recevoir, ceux de Leyritz avec lesquels une belle tranche de vie a été partagée et que les circonstances économiques ont plongés dans les difficultés, ses amis d'enfance, des bancs d'école, ses relations et amis du club Soroptimiste, les professionnels croisés pour un dossier et qui se retrouvent rapidement un verre à la main.

Je pense à tous ceux qu'elle a aimés et accompagnés jusqu'au bout de leur chemin avec tendresse et fidélité, à commencer par sa maman Gramie, mais aussi Minnie, Virginie, tante Andrée, Réséda, Pan, tante Jeanne... pour n'en citer que quelques uns.

Maman a des mots bien à elle, des devises qui lui sont propres, ainsi lorsqu'elle parle de sa « *popotte* » rien à voir avec cuisine et casseroles, il s'agit de sa grande fille... Elle ne cesse d'inviter ceux qu'elle aime à venir se faire « *douciner* » à la Frégate. Lorsqu'on la taquine sur son petit format, elle ne se lasse pas de nous rappeler que c'est « *dans les petits pots que l'on fait les bons onguents* ».

Et de sa chaleureuse relation avec une romancière américaine, elle a retenu la recette de la jeunesse : « *keep going* » !

Maman est fatigante... elle a toujours 20 ans, 100 projets, 200 idées, des tonnes de dossiers, une foule d'amis, une grande famille, des envies à n'en plus finir. Continue, Maman. Continue, nous, on court, on rame, on tente de te suivre, tout bonnement.

Ariane GALLET de SAINT-AURIN,
Le François, 30 juillet 2010